

SPÉCIALE FORMATION EN PROTECTION DES ENFANTS ET DE LA FAMILLE

THÈME : DROGUES ET GROUPE CRIMINEL ORGANISÉ:

Quels mécanismes de protection communautaires?



Fonctionnant sous récépissé de déclaration d'association n° 054/RDA/F.34/SAA.JP.

Adresse du siège : Q'tier Paidground; Route deux antennes; Ville et Commune de Dschang; Région de l'Ouest. Département de la MENOUA

Mail: repedenfant516@gamil.com

www.reped.org

Téléphone : + 237659291525//+ 237656546727//+ 237654155806/ +237653196629

RAPPORT DE LA FORMATION

PHASE 1



Brève description de la formation : La drogue tue, la drogue brise nos rêves, la drogue est un obstacle majeur à notre croissance intégrale. Elle nous bloque en désorientant notre direction de vie. Nous pouvons naître d'une bonne famille, avec une bonne moralité, mais dès que nous avons contact avec la drogue, nous avons toutes les chances de virer vers les groupes criminels organisés. Cette formation vient contribuer à reconstituer la muraille autour des communautés en crise face à la prise en charge des personnes vivant accrochées à la drogue.

Bénéficiaires :

30 personnes ayant souscrit à la formation

SOMMAIRE

RAPPORT DE LA FORMATION.....- 0 -

SOMMAIRE- 0 -

1. Mot du Président- 1 -

5. CONTEXTE- 5 -

OBJECTIFS- 9 -

Principal :- 9 -

Spécifiques.....- 9 -

6. Énoncé claire du problème / l'importance du projet / la question que le projet va essayer de résoudre.- 9 -

7. Description détaillée de la méthodologie d'exécution proposée de la formation- 11 -

8. Description de comment cette formation va s'intégrer au programme de travail de communauté .- 12 -

9. Établissez un calendrier pour l'achèvement de la formation sur deux mois..... 14

10. Une proposition de budget et une description des dépenses proposées ... **Erreur ! Signet non défini.**

1. MOT DU PRESIDENT

La protection de l'enfant et de la famille dans le Département de la MENOUA en particulier et dans le Cameroun en général contre **les drogues et les groupes criminels organisés** est une Priorité des autorités locales. Non seulement ces autorités reconnaissent que c'est un fléau qui perturbe et dérange les vies et la sécurité de l'Etat, mais aussi, ces autorités sont prêtes à encourager des initiatives qui sont dans le même sens de la lutte et de la création des communautés dynamiques beaucoup plus fortes et beaucoup plus préventives.

En effet, pour mieux faire face à ce fléau, le REPED que je coordonne à ces jours pour l'exercice 2024/2025 n'a pas cédé aux pressions des pessimistes et s'est rapproché de Monsieur le Préfet du Département de la MENOUA, Sieur ITOE MBONGO Peter, pour lancer un programme aussi bien captivant et à impact réel : **TOUS CONTRE LA DROGUE ET LE CRIME ORGANISE DANS LE DEPARTEMENT DE LA MENOUA**. Ce programme qui se fonde sur le besoin de la clarification sémantique des drogues et de la criminalité organisée, la drogue ne se comprend pas seulement comme étant toute substance qui peut modifier (Substance psycho-actives) la conscience et le comportement de celui qui la consomme, mais elle est aussi une substance qui ne doit être utilisée que dans le cadre beaucoup plus licite et prescrite par le personnel soignant. Cette formation a eu plusieurs objectifs et plusieurs résultats à atteindre à court, moyen et long terme.



Je remercie vivement Monsieur le Préfet ITOE MBONGO Peter qui a validé ce projet dès le premier jour de l'entretien que nous avons eu ensemble et n'a cessé d'encourager les autres partenaires de prendre en considération le fait que la lutte contre la consommation des drogues illégales est une mission de tous et de chacune et chacun de nous. Le besoin de la coordination dans la globalité et de l'organisation dans la complexité est un secret de réussite de cette lutte.

Mon langage verbal est insuffisant pour manifester ma gratitude à Madame le Délégué des affaires sociales qui nous a facilité l'espace de travail pendant toute la période de cette formation. Sans ce cadre de travail, nos participants courraient toute sorte de risque lié aux intempéries. Dans la même lancée, nos remerciements s'adressent à l'endroit de Madame le Délégué de l'emploi et de la préparation professionnelle qui s'est impliqué personnellement dans la validation et l'authentification des certificats des participants.

Enfin, je dois remercier toute mon équipe technique, scientifique, et ouvrier pour la détermination à satisfaire positivement les volontaires participantes et participants à cette formation.

Nous croyons qu'il est de notre responsabilité de continuer à lutter pour un environnement où les droits des enfants et des familles constituent un outil de protection et de sécurité lorsqu'ils sont respectés, protégés et promus. Si nous ne protégeons pas ces enfants et ces familles aujourd'hui, nous serons obligés de nous protéger contre eux demain.

BUTOKI KIRINDERA Daniel

2. MOT DE LA VICE-PRÉSIDENTE

La lutte contre la consommation de la drogue et des stupéfiants dans le Département de la MENOUA vient de faire l'objet d'une formation entre le REPED que je préside comme adjoint et la FOJCAM. Je me sens très heureuse parce que le QI a été travaillé.

En effet, pendant cette formation j'ai eu une nouvelle initiation à monitorer les cas des drogues et les stupéfiants. J'ai compris dès ce jour que je suis un Leader important pour la communauté de ce Département. Je préfère m'adresser d'abord aux jeunes filles et aux jeunes femmes. En réalité, il est dit que mon peuple périt par manque des connaissances. Mes sœurs qui se sont lancées naïvement, par manque d'information dans la consommation de ces drogues à cause des règles douloureuses. Nombreuses filles se retrouvent sur les rues, dans les quartiers pour essayer de trouver de solution à leur problème de règles douloureuse. Seule conseil que je peux donner après avoir suivi cette formation est : éviter de vous rendre dans tous ces lieux qui vous exposent aux différentes drogues. A cause de l'ignorance, et des difficultés d'accès à l'information, je vous supplie de bien vouloir vous rendre dans les instances sanitaires disponibles qui doivent vous prescrire des médicaments après des examens bien minutieux.

Comme levier très important pour palier à la consommation de la drogue dans tout le département de la MENOUA, je suis partisane de notre devise apprise tout au long de cette solide formation qui est : ***d'ici 2027 nous devons avoir 0 drogué 0 groupes criminels organisés d'ici 2027 dans tout le département de la MENOUA.*** Certes que l'objectif n'est pas aussi simple et facile, mais plutôt sa noblesse nous pousse à rester très engagé, très déterminé à atteindre cet objectif.

La réussite de ce projet suivra la synergie des forces tant techniques que financières pour espérer bien reconsidérer toutes les entités disponibles ciblées par cette étude. Ainsi, tout en remerciant les autorités tant politiques qu'administratives impliquées jusqu'ici dans les faisabilités de ce projet, nous rappelons que la création du club des volontaires pour la lutte contre la consommation des drogues et les groupes criminels organisés est un résultat direct que nous avons directement atteint. Par la suite, ce projet va se poursuivre sur les objectifs suivants :

- La perpétuation des activités de lutte contre la drogue vers les 3 grands Lycées de Dschang (Lycée technique, Lycée Bilingue et Lycée classique) ;
- Ensuite la formation du personnel administrative de l'Université ;
- Finaliser la charte d'engagement communautaires aux bonnes pratiques sociales et familiales ;
- Mener un stage de récolte des données sur le terrain pour une bonne cartographie des zones à risque de consommation des drogues.

Pour finir, j'encourage les lecteurs de ce rapport d'être capables de comprendre qu'ils sont acteurs de changement social pour impact réel dans nos communautés, nos structures, nos familles et nos regroupements amicaux.



NGUIMATSIA SOLEFACK Mégane

3. MOT DU FORMATEUR PRINCIPAL

Le sentiment qui m'anime est le bonheur qui, partant de 14 ans d'initiative de l'idée, me fait comprendre exactement que nous sommes utiles à quelque chose. Quand nous nous retrouvons dans la formation qui réunit 30 personnes, ça suppose que le problème est vraiment réel. En réalité, pour ceux qui ne sont pas venus, nous devons leur dire que en réalité ils n'ont rien perdu car les portes de REPED sont encore ouvertes. S'il y a un parent, un ami, une personne qui est dans le besoin d'un accompagnement du fait de la consommation de



la drogue et des stupéfiants comme des groupes criminels organisés, doit saisir le REPED et celui-ci va nous saisir et ensemble nous trouverons des solutions face à ce problème.

Je suis SIGNE ETIENNE Coordonnateur National de la FOJCAM. Concernant cette formation, nous avons été capable de donner aux participants le contenu suivant :

- Module 1: Lien entre drogue et groupe criminel organisé**
- Module 2: 15 mécanismes d'enrolement des jeunes dans le réseau de consommation des stupéfiants**
- Module 3: 17 substances chimiques et naturelles psycho-actives manipulées par les jeunes**
- Module 4: 43 indices de consommations des drogues par l'enfant**
- Module 5: 10 techniques d'approche pour bien vivre avec l'enfant consommateur des drogues**
- Module 6: Drogue, prostitution et criminalité en milieux scolaire, universitaire et professionnel**
- Module 7: Stratégies efficaces de protection contre la drogue et le crime organisé**

Les objectifs à atteindre vise non seulement les consommateurs de drogues qui doivent s'engager à abandonner la consommation des drogues du seul fait qu'ils détruisent leur propre santé, leur propre corps. Et pour ceux-là qui n'ont pas encore commencé à prendre la drogue, je vous supplie de ne pas prendre et de ne pas tenter de prendre. En réalité si jamais nous tous nous sommes organisés autour de la lutte contre les crimes organisés notre action aura un impact de réduction sensible de ce phénomène dans notre environnement.

Pour la prochaine formation ou pour la suite des travaux dans le cadre de ce programme, nous devons renseigner que la collaboration entre le REPED et la FOJCAM, c'est parti pour partir et dans le but d'atteindre des nouveaux objectifs et des nouveaux résultats liés à la formation. L'objectif est de continuer à jumeler nos forces et nos énergies pour cette cause aussi noble.

4. MOT DU PREFET

Madame le délégué des affaires sociale

Madame le Délégué de l'emploi et préparation professionnelle

Madame le Délégué de la promotion de la femme et de la famille

Monsieur le président de la FOJCAM

Monsieur le Président du REPED ;

Madame la Représentante des participants

Il est pour moi un honneur de tenir ce discours à ce jour de clôture de cette première phase du programme TOUS CONTRE LA DROGUE ET LE CRIME ORGANISÉ DANS LE DEPARTEMENT DE LA MENOUA. Ce projet vise à atteindre plusieurs objectifs dont le principal est : 0 drogué, 0 stupéfiants dans tout le département de la MENOUA d'ici 2027.

Cette formation organisée par le Réseau d'Experts pour l'enfant en Détresse en Collaboration avec FONDATION OLYMPIA JUJITSU CAMEROUN (FOJCAM) et qui a connu la participation de 30 personne constitue une richesse non négligeable par nous-même et par toute la communauté du département de la MENOUA ;

Mesdames les Délégué

Messieurs les Président ;

Madame la Représentante des participants ;

Le désir de nous tous est de vous voir après cette formation au milieu de nos familles, de notre communauté pour retransmettre ce message et contribuer ainsi à la lutte contre la forte consommation des drogues et des stupéfiants dans ce département. Ceci va contribuer à lutter efficacement contre le changement, la transformation et la modification des cerveaux de victimes et permettre une reconstruction de nos rêves.

Mesdames les Délégué

Messieurs les Président ;

Madame la Représentante des participants ;

Pour finir, nous avons à féliciter les organisations qui ont mis ensemble leurs efforts pour la réalisation de cette formation. Nous félicitons les affaires sociales par le truchement de Madame le Délégué pour avoir accepté de loger cette activité. Aussi nous vous félicitons chers participants d'avoir fait le bon choix d'être les membres du club des volontaires REPED l'éradication de ce fléau dans nos familles, dans ce département, dans toute la région de l'ouest et dans tout le Cameroun.

Que Vive le REPED

Que vive la FOJCAM

Que vivent les affaires sociales

Que Vive le Département

Que vive Cameroun avec son illustre chef de l'Etat son excellence Paul BIYA, chef constitutionnel et chef de l'Etat.

0. CONTENU MINIMUM DE LA FORMATION

Thème et nom du Programme



SPÉCIALE FORMATION EN PROTECTION DES ENFANTS ET DE LA FAMILLE

THÈME : DROGUES ET GROUPE CRIMINEL ORGANISÉ:

Quels mécanismes de protection communautaires?



Module 1: Lien entre drogue et groupe criminel organisé

Module 2: 15 mécanismes d'enrolement des jeunes dans le réseau de consommation des stupéfiants

Module 3: 17 substances chimiques et naturelles psycho-actives manipulées par les jeunes

Module 4: 43 indices de consommations des drogues par l'enfant

Module 5: 10 techniques d'approche pour bien vivre avec l'enfant consommateur des drogues

Module 6: Drogue, prostitution et criminalité en milieux scolaire, universitaire et professionnel

Module 7: Stratégies efficaces de protection contre la drogue et le crime organisé

1. CONTEXTE



La lutte contre la drogue et la criminalité organisée est une priorité du REPED pour cet exercice 2024. La justification de cette priorisation se fonde sur la présence des réseaux de consommation des stupéfiants qui sont alimentés par des personnes venant des familles aussi bien pauvres que celles riches. Au-delà du fait que les familles ne parviennent pas à nouer les deux bouts du mois pour survivre, l'on remarque que parmi les causes de pauvreté il y a aussi le mauvais traitement des circuits de circulation des drogues dans nos communautés.

En effet, nombreux sont des jeunes qui se donne à la consommation de la drogue dans le département de la MENOUE. Activité souvent mafieuse et difficile à saisir à première vue, les jeunes se retrouvent dans la consommation de la drogue à cause de plusieurs facteurs. Cependant le facteur de la parentalité précoce liée à la mauvaise gestion des droits sexuels par la jeunesse et les parent est prépondérant. La protection de la jeunesse est organisée au Cameroun à travers l'existence des lois et des institutions établies pour cette fin. Parmi les institutions, nous avons d'abord la famille qui joue le premier rôle sur l'enfant. Cependant, l'enfant ne vit pas qu'en famille. En effet, à partir d'un âge scolaire, l'enfant quitte l'institution familiale pour appartenir aux établissements scolaires. Il grandit donc dans un environnement qui lui permet de quitter d'une protection vers une autre sans que la vie ne lui soit un danger.



Sur le plan des textes, le cadre juridique au Cameroun est bien riche jusqu'ici pour contrôler les dangers dans lesquels certains membres de la communauté se lance dans la consommation de la drogue. Le code civil, le code pénal, le code du travail et d'autres textes de lois assurent à la communauté une protection de ses droits. À ces textes on peut ajouter les Conventions internationales qui adressent particulièrement les droits des enfants en générale. La Convention des droits des enfants, la Convention N°182 de l'OIT, la Charte Africaine des droits et du bien-être de l'enfant, etc. sont des

textes qui fondent même la protection de droits au Cameroun.



Malgré l'existence des textes des lois, d'un système judiciaire et l'implication des pouvoirs publics comme des structures sociales qui protègent le mineur au Cameroun, malgré qu'il y ait l'intégration des textes internationaux de lutte contre la



consommation des drogues à l'arsenal juridique interne de ce pays, la drogue continue à faire beau marché et les êtres humains de toute catégorie demeure victime de ce fléau. Les jeunes, sans déterminer les facteurs qui les poussent à la professionnalisation dans les stupéfiants, n'abandonnent pas la consommation des drogues

malgré les conseils des parents. Ils sont les premiers à prendre le dessus sur leurs parents et en dehors de l'institution familiale, les enfants sont retrouvés avec les drogues dans les écoles secondaires, dans les universités et institutions supérieures et de surcroît se retrouvent dans la vie professionnelle étant déjà des narco-dépendant. La pauvreté est un facteur de base qui justifie la dépendance des jeunes à la consommation de la drogue au Cameroun.

Cette formation visait à récupérer les jeunes et les adultes accrocs à la drogue pour renforcer leur une protection communautaire très efficace. *Les frais obtenus étaient censés couvrir une série d'activités tel que : la production des modules, le déplacement des formateurs, l'organisation des stages et la mise à jour des statistiques dans la ville de Dschang, la cartographie des structures de lutte contre la drogue pour un bon suivi de cas de référencement et contre référencement.*





OBJECTIFS

Principal :

« Contribuer à la détection des disciples de la drogue et à l'amélioration de la réduction des facteurs de consommations de drogues en vue de lutter efficacement contre les groupes criminels organisés. »

Spécifiques

1. *Reconstruire l'institution familiale sur des bases d'un groupe sociale digne d'éviter la consommation des drogues aux bénéficiaires ;*
2. *Repenser les nouveaux moyens de contrôle des stress chez les consommateurs des drogues ;*
3. *Reconstruire les participants sur des nouvelles stratégies de prise des risques autrement que par la drogue ;*
4. *Renseigner sur des nouveaux mécanismes de soulagement des symptômes des troubles de santé mentale tel que la dépression, l'anxiété, etc...*

2. Énoncé claire du problème / l'importance du projet / la question que le projet va essayer de résoudre.

Le piège pour les enfants et les adultes de tomber dans les pires formes de travail est grand s'ils ne sont pas encadrés : le



Cameroun fait face aux pires formes de travail des enfants. La condition du mineur est plus exacerbée

dans les zones en situation des conflits et post conflits ; dans les mines artisanales et industrielles voire les carrières, en ville comme dans le milieu rural. Il en existe des pires formes de travail réalisées par des mineurs dans l'économie urbaine comme celle rurale. Pour l'économie urbaine, l'on a diverses activités de production et de service des secteurs informels,¹ etc... Alors que pour l'économie rurale et dans l'agriculture, le plan d'action national pour l'élimination des pires formes de travail de l'enfant au Cameroun² renseigne que le mineur se retrouve dans l'agriculture vivrière, agro-industrielle, agroforesterie, pêche, chasse, aménagement des pistes ou de routes de desserte agricole, portage de marchandises pour les commerçants ambulants, et beaucoup d'autres.

Pourtant, comme dit en contexte, le Cameroun a un arsenal juridique bien outillé pour servir les différentes couches des décideurs soit en politique, soit au pouvoir judiciaire, soit encore aux



affaires sociales. En plus des actions de proximité avec la population sont menées dans le cadre du dialogue social et ne semblent aboutir à un résultat positif contre les pires formes de travail des enfants.

De ceci le questionnement suivant mérite d'être posé : *les solutions entreprises par les familles pour accompagner leurs enfants et les jeunes*

¹ Garages automobiles, ateliers artisanaux, ateliers de réparations diverses, ateliers de construction métallique, chantiers de construction, travaux de voirie urbaine, vente des produits divers, travaux de maraîchage, travail domestique, travail de gardiennage, travail de meunier, l'exploitation commerciale du sexe lire à propos : Plan d'Action National pour l'Élimination des Pires formes de travail des enfants au Cameroun qui a été adopté en octobre 2017 pour la période 2018-2025.

² Ce plan d'action national se situe ainsi dans le cadre de la mise en œuvre des Déclarations issues des Conférences Mondiales sur l'élimination du travail des enfants notamment la Déclaration de Brasilia issue de la 3ème Conférence mondiale sur l'élimination du travail des enfants, tenue du 08 à 10 octobre 2013 au Brésil et la Déclaration de Buenos Aires sur le travail des enfants, le travail forcé et l'emploi des jeunes issue de la 4ème Conférence mondiale sur l'élimination durable du travail des enfants, organisée à Buenos Aires en Argentine du 14 au 16 novembre 2017.

accros à la drogue et aux groupes criminels organisés avant de finir avec l'école secondaire sont-elles de nature à lutter efficacement contre la survenance de ce problème dans nos communautés de Dschang ? Ces solutions lui permettent-elles de prendre soins des membres de la communauté ?

3. Description détaillée de la méthodologie d'exécution proposée de la formation

Nous avons tenu des séances de formation pour renforcement des capacités communautaire.

Dans le but de rassurer une protection juridique à ces communautés, nous avons recouru par la suite à la méthode juridique dans ses deux principales entités que sont l'exégèse et la casuistique. **Sous le volet exégétique**, il a été question de comprendre avec les participants, selon les normes d'une critique scientifique, la portée voire le sens des dispositions légales relatives aux droits de la jeune fille afin de mettre en exergue la lutte contre la drogue et le crime organisé pouvant orienter les membres de la communauté vers les réseaux mafieux de drogue et groupe criminel organisé. Pour y parvenir, il sera question d'analyser, au plan international, plusieurs textes internationaux ³ ; et, les Recommandations 190 sur les pires formes de travail des enfants de 1999, les normes du Pacte International sur les Droits Économiques, Sociaux et Culturels. En droit interne, il est plus question des législations du travail et



de la sécurité sociale en priori, ensuite des législations pénales pour le Cameroun. Enfin il s'agissait de projets de loi portant protection de personnes et de l'enfant au Cameroun.

L'angle casuistique facilitera l'analyse de quelques cas des personnes qui ont été victimes drogues et groupe criminel organisé dans le temps et qui sont, par des projets similaires, devenu

³ Pour cette convention, il sera beaucoup plus question de focaliser l'identification des groupes d'âge appropriés.

capables de surmonter leur victimisation en vivant une résilience considérable.

Un stage de formation a été administré à tous les participants pour apprécier leur niveau d'imprégnation des problèmes de drogue et des groupes criminels



organisés, il sera bon de les orienter vers le travail en synergie qui suscite une méthode systémique⁴. Ce travail en synergie, organisés en système, a répondu aux quatre grands concepts de l'organisation systémique des instruments. Il a été convenu, dans le cadre de cette formation, de démontrer que le système de protection contre la drogue au Cameroun présente des matériaux qui, par principe, devraient être non seulement en « *interaction* » dans une « *globalité* », mais aussi en « *organisation* »

dans une « *complexité* ». Ainsi, cette étude est arrivée à proposer des solutions idoines à un fonctionnement solide pour une protection idéale du mineur contre les pires formes de travail.



4. Description de comment cette formation va s'intégrer au programme de travail de communauté

La communauté de Dschang, ville de l'Ouest, est bien forte dans les initiatives

⁴ BOURMAUD (G.) « L'organisation systémique des instruments : méthodes d'analyse, propriétés et perspectives de conception ouvertes » in *Colloque de l'Association pour la Recherche Cognitive - ARCo'07 : Cognition - Complexité - Collectif*, ARCo - INRIA - EKOS, Nov 2007 (hal-inria-00191128.), Nancy, France. pp.61-76.

privées. Cependant, c'est une communauté qui est piégée de toute part. Les jeunes qui initient leurs petites entreprises se voient attaqués facilement et par l'interventionnisme étatique pour malheureusement tirer un trop perçu sur ces jeunes. Ces attitudes aboutissent à la prépondérance de la corruption et en conséquence encouragent une certaine discrimination négative contre certains jeunes qui ne peuvent pas corrompre car leur capital ne le leur permet pas.

Face à un tel défi, Cette formation a permis de réorienter les participants à être plus des observateurs de leurs communautés et de concevoir des solutions efficaces pour la reconstruction d'une communauté plus protégée et capable de vivre avec les enfants drogués dans le but de les orienter vers le chemin d'abandon. Certes que l'idéal serait d'appliquer toutes les théories scientifiques contre ce problème. Cependant, il est probable de ne pas satisfaire à l'évolution contextuel.

5. Établissez un calendrier pour l'achèvement de la formation sur deux mois

N°	Période Activité	Du 26/1 au 3 février 24	Samedi 3 février 24	Lundi 5/2/202 4	Le 15 février 2024	Le 27 février 2024	Du 3 au 5 mars 2024	Du 6 au 16 mars 2024	Le 20 mars 2024
1.	Etude des faisabilités de la formation et ouverture des inscriptions								
2.	Ouverture des inscriptions et sensibilisation								
3.	Préparation des TDR et lettre de demande d'autorisation pour les différentes délégations								
4.	Impression et distribution des affiches, TDR et lettres								
5.	Première évaluation mi-parcours de l'état de préparation et prise des nouvelles décisions								
6.	Deuxième et dernière évaluation de la préparation								
7.	Formation proprement-dite								
8.	Envoie des participants à la formation en stage								
9.	Publication des résultats du stage et remise des parchemins								









HISTOIRE DE REUSSITE DE L'ACTIVITE SUR LE TERRAIN.

Témoignage 1	Témoignage 2	Témoignage 3	Témoignage 4
 Un jeune plus fort que le talon d'Achille, Guimel lutte contre la consommation des drogues, https://reped.org/post/4x5mxLun ej *Pour une jeunesse très engagée à lutter contre la consommation des drogues par la sensibilisation préventive* Après avoir participé à une formation du 20 au 23 mars 2024 avec ses camarades et amis (1. Image en groupe avec Roll up), Mr. Guimel est un jeune élève du Lycée	 Un cavalier de la victoire contre les drogues et les groupes criminels organisés., *Une légende du succès contre la consommation des stupéfiants* De qui s'agit-il ? Francklain, un jeune homme plein de rêves, concevant la vie comme un havre de paix et de bien-être pour tous	 Je n'ai pas regretté à suivre cette formation, témoignage de Emmanuella., Cliquez ici pour tout lire 📖👉👉👉 👉 https://reped.org/post/UR51qQwWbf Bonjour ou bonsoir à tous. Je suis Takenkou Emmanuella. Etudiante à la faculté des sciences juridiques et politiques de l'université de Dschang. Je viens par ces présents mots vous faire part de mon expérience vécue	 +237 99539736 ~ Pierre Sowe audio vidéo Un sensibilisateur acharné de réduire le taux de consommation des stupéfiants dans le transport routier., https://reped.org/post/xBJ4ZVE8YB Bonsoir à tous. Hier le 5 avril 2024, j'étais dans le taxis, et le conducteur buvait lui le réactor. Je regarde et mon corps dit parle le lui. Irrésistible, je

Bilingue de Dschang qui a pris l'engagement de parler à ses pairs des méfaits et désavantages de l'addiction aux stupéfiants. Plusieurs jeunes ignorent que la drogue est tueur des rêves. Dans la perspective de ramener nos familles et la jeunesse à la raison, le REPED en collaboration avec la FOJCAM ont lancé sous le haut patronage de Monsieur le préfet du département le programme : *Tous contre la drogue et le crime organisé dans le département de la MENOUA.* Objectif principal : Odrogué, Ostupéfiant dans toute la MENOUA d'ici 2027. Guimel se veut être un chevalier solide de ce programme et se donne comme objectif de vie *d'éradiquer tous les crimes de ce monde. Si j'y échoue j'aimerais au moins laisser ce monde beaucoup mieux que je l'ai trouvé ceci est mon combat même quand je sais qu'un rêve n'est souvent réalisable que si tout le monde y met du sien. * Article préparé par Guimel, Mis en ligne par la cellule de communication REPED/NTIC Sous la coordination de	comme pour soi-même. Depuis le début de son accompagnement par le REPED, le jeune Francklain reconnaît l'importance des enseignements éducatifs pour bien former, informer et sensibiliser la jeunesse non seulement du département de la MENOUA, mais aussi et beaucoup plus de la région de l'Ouest et de tout le Cameroun aux stratégies et mécanismes de lutte contre la consommation des drogues et l'interdiction de l'enrôlement dans les groupes criminels organisés. Après avoir suivi avec faste la formation du 20 au 23 mars 2024 sur la lutte contre la drogue et l'enroulement des jeunes dans les groupes criminels organisés, Francklain invite les jeunes de son âge, toutes les familles victimes à l'addiction de ces fléaux de se joindre aux actions du REPED de lutte contre la consommation des drogues. *Il invite aussi tant des partenaires techniques et financiers à soutenir le	après avoir suivi la formation organisée par le REPED en collaboration avec la FOJCAM sous le haut patronage de monsieur le Préfet du département de la MENOUA. J'ai suivi cette formation avec mes amis et amies que vous remarquerez sur cette photo avec moi. Cette formation portait sur la lutte contre la drogue et l'enrôlement dans les groupes criminels organisés. Avant de faire cette formation, je n'avais pas pris conscience du fait qu'il existe des drogues dans nos milieux que nous ne connaissons pas. Le kior, le tapioka, le banga, le caillou, le paracetamol etc, sont les différents noms donnés à la drogue dans notre société. Lors de cette formation j'ai compris que ma vie vaut mieux que toutes sortes de drogues que je peux prendre notamment l'alcool qui est une drogue autorisée. J'ai pris la résolution d'abandonner l'alcool que je prenais plaisir à consommer et je profite par ce message pour encourager tous les jeunes, parents, enfants comme moi d'abandonner l'alcool car en le faisant, voici ce que vous gagnez : ? Vous pouvez refaire des économies en épargnant désormais votre argent qui devrait vous permettre d'acheter la	lui ai demandé s'il savait ce qu'il prenait et quel réaction il attendait et combien prenait il par nuit ? Il m'a dit 4 à 5 bouteilles pour ne pas dormir. Après une longue causerie, il a confirmé ce que je lui disais. Et avant ma descente, il m'a promis d'arrêter. Cette conversation a attirer d'autres curieux dans le taxis qui voulait en savoir plus. Merci pour la formation (Pierre Sowe) Ce 03/5/2024, le REPED se sent bien heureux de partager ce témoignage sur la face du monde. La lutte contre la consommation des stupéfiants est une priorité dont l'objectif est de contribuer à reconstruire l'ordre social, le tissu familial et être certain que nous ne ratons pas l'objectif principal de ce programme lancé sous le haut patronage de Monsieur le Préfet ITOE MBONGO Peter du département de la MENOUA :
---	--	--	--

Jean FOTSO.	REPED dans la collaboration avec FOJCAM et la préfecture du département de la MENOUA dans cette lutte. * https://reped.org/post/xSNpRglzDQ Article préparé par la Présidence du REPED, mis en ligne par: REPED/NTIC sous la coordination de Jean FOTSO et Borice.	drogue. ? Vous pouvez économiser le temps que vous utilisez pour acheter l'alcool et autres stupéfiants à gérer d'autres affaires beaucoup plus utiles de votre vie. ? Vous pouvez également profiter de l'énergie que vous dépensez inutilement pour vous enivrer des drogues et autres choses nocives pour votre santé. J'encourage le REPED et les autres partenaires à multiplier les activités qui vont récupérer d'autres jeunes comme moi en milieu scolaire, universitaire et dans la société. Je sollicite également le soutien financier, matériel et humain de toutes les âmes de bonnes volonté de nous soutenir dans ce projet. Le mal est profond sur le terrain si nous n'agissons pas aujourd'hui et maintenant Mis en ligne par la cellule d'information et Communication du REPED sous la supervision de : Jean FOTSO.	*TOUS CONTRE LA DROGUE ET LE CRIME ORGANISÉ DANS LE DÉPARTEMENT DE LA MENOUA.* L'objectif principal de ce programme est: Odrogué, O Stupéfiants dans toute la MENOUA d'ici 2027. Ayant participé à cette formation, j'invite les différents partenaires financiers et techniques de tenir main forte en appuyant ce processus qui va beaucoup aider les familles au Cameroun, en Afrique et partout dans le monde. Article préparé par Pierre Sowe (*Participant à la formation) Mis en ligne par la cellule d'information et Communication du REPED sous la supervision de: Jean FOTSO.
-------------	--	---	---

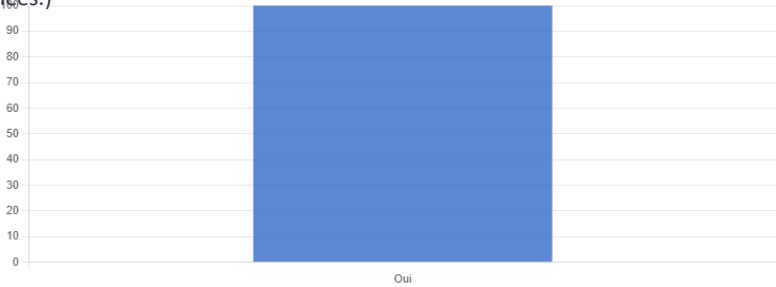
PROGRAMME ZERO DROGUÉ, ZERO STUPEFIANT, ZERO GROUPE
CRIMINEL ORGANISÉ dans le département de la MENOUA à Dschangd'ici 2027

Il s'agit d'un rapport automatisé basé sur les données brutes soumises à
ce projet. Veuillez effectuer un nettoyage approprié des données avant d'utiliser
les graphiques et les figures utilisés sur cette page.

A. CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ : bonjour, nous sommes
une équipe du Réseau d'Experts pour l'Enfant en Détresse,
le REPED en sigle. Nous sommes devant vous pour
solliciter votre participation à ce cette étude de
perception de la population sur les mécanismes de
protection sociale disponibles dans notre
communauté pour faire face au problème de
consommation des drogues et de l'enrôlement des
populations dans les groupes criminels organisés.

Nous vous rassurons que les éléments de réponses que vous
allez nous donner ne seront utiliser que dans le but d'améliorer
la protection de la société et de renforcer notre sécurité nous
tous contre ce fléaux. Etes-vous prêt à participer à cette étude?

TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient
sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui	42	100

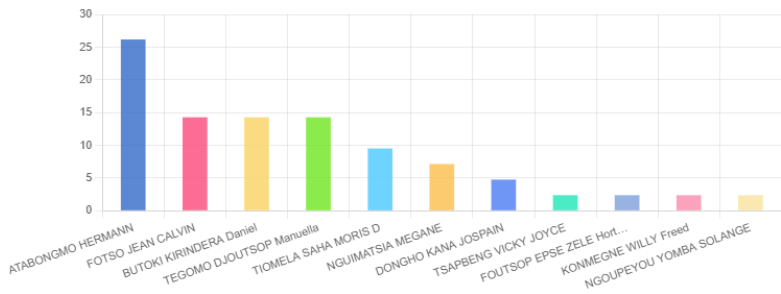
Si oui, nous vous allons prendre quelques éléments d'identification.

TYPE : TEXT. 38 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (4 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Merci de vous identifier à la suite de nos question	26	61.9
Dongho Kana jospain	1	2.38
Wamba durel	1	2.38
Foutsop Hortence épouse Zélé identifier à la suite de nos question	1	2.38
Tamdjo Clovis.	1	2.38
Kevin djoumbissie	1	2.38
NGATIA tonfo Céline	1	2.38
Djimera	1	2.38
Dugenie	1	2.38
Adjifack Liliane	1	2.38
Ngoufack Lynda	1	2.38
Pangap pianke	1	2.38
TADJO SUH BERNARD LANDRY	1	2.38

1. Nom de l'enquêteur

TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
ATABONGMO HERMANN	11	26.19
FOTSO JEAN CALVIN	6	14.29
BUTOKI KIRINDERA Daniel	6	14.29
TEGOMO DJOUTSOP Manuella	6	14.29
TIOMELA SAHA MORIS D	4	9.52
NGUIMATSIA MEGANE	3	7.14
DONGHO KANA JOSPAIN	2	4.76
TSAPBENG VICKY JOYCE	1	2.38
FOUTSOP EPSE ZELE Hortance	1	2.38
KONMEGNE WILLY Freed	1	2.38
NGOUPEYOU YOMBA SOLANGE	1	2.38

2. Localisation: ou se passe l'enquête?

TYPE : TEXT. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Dschang	11	26.19
Entrée campus	6	14.29
Université de Dschang	2	4.76
Pont Caplamé	2	4.76
Lycée technique de Dschang	2	4.76
Keleng	2	4.76
ISSTN de Dschang	1	2.38
Foto	1	2.38
Institut supérieur des sciences et technologies nanfah	1	2.38
Isstn	1	2.38
Foto Dschang	1	2.38
Pedground	1	2.38
Lt dschang	1	2.38
Ngui	1	2.38
Paidground	1	2.38
Ancienne rue des témoins de Jéhovah.	1	2.38
Carrefour yves	1	2.38
Milmeton	1	2.38
Direction caplame	1	2.38
Lycée bilingue de Dschang	1	2.38
Foreke	1	2.38
Lycée technique	1	2.38
Nkeleng	1	2.38

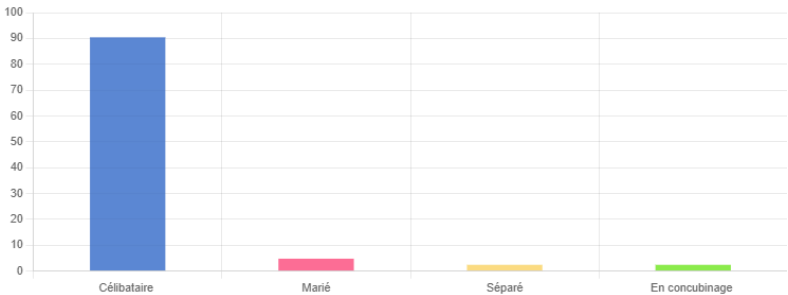
1. Quel est votre âge?

TYPE : INTEGER. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)

Moyenne	Médiane	Mode	Déviation standard
22.02	20.00	19.00	6.80

2. Quel est votre statut social?

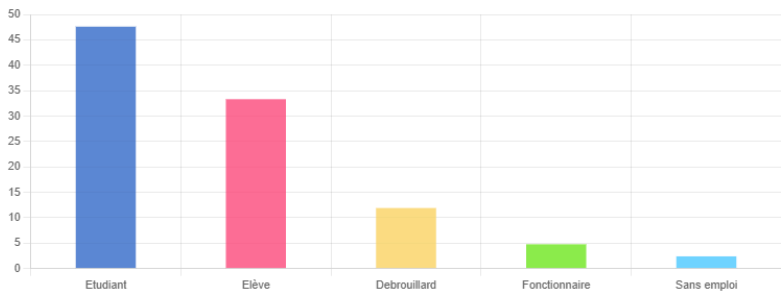
TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Célibataire	38	90.48
Marié	2	4.76
Séparé	1	2.38
En concubinage	1	2.38

3. Votre profession?

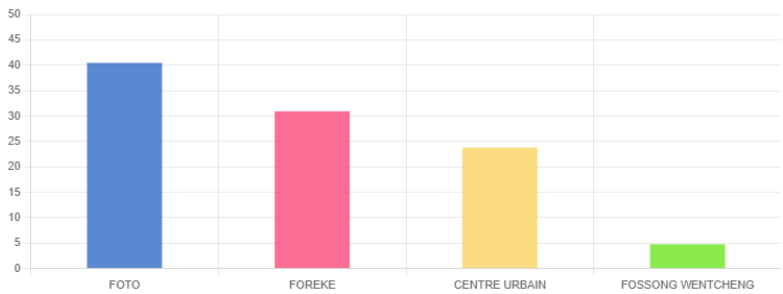
TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Etudiant	20	47.62
Elève	14	33.33
Debrouillard	5	11.9
Fonctionnaire	2	4.76
Sans emploi	1	2.38

4. Votre adresse? Vous vivez dans quel quartier?

TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
FOTO	17	40.48
FOREKE	13	30.95
CENTRE URBAIN	10	23.81
FOSSONG WENTCHENG	2	4.76

5. Autre quartier à préciser?

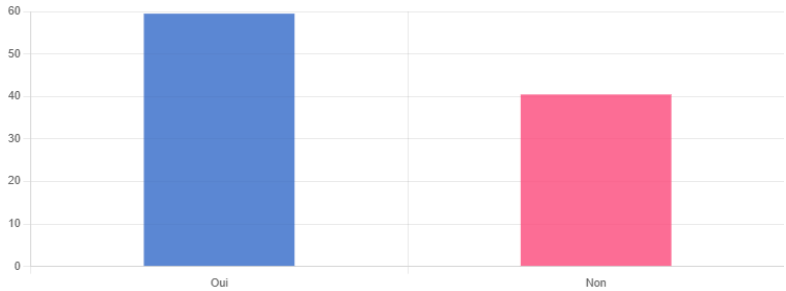
TYPE : TEXT. 29 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (13 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Pont Caplamé	2	4.76
Keleng	2	4.76
Grande mission	1	2.38
grande mission	1	2.38
Tchouale	1	2.38
Ngui	1	2.38
Regi	1	2.38
Toutsang	1	2.38
Foto	1	2.38
Pedground	1	2.38
Direction caplame	1	2.38
Non	1	2.38
Maazi	1	2.38
Foreke	1	2.38
Paidground	1	2.38
NGUI	1	2.38
BE NGUI	1	2.38
Milmeton	1	2.38
Keleng aviation	1	2.38
Fire city	1	2.38
Casa nostra	1	2.38
Medong	1	2.38
Mingou	1	2.38
Marché b	1	2.38
Hôpital des sœurs	1	2.38
Pont militaire	1	2.38

Nkeleng	1	2.38
---------	---	------

D. CONNAISSANCE: DROGUE ET STUPEFIANT, avez- vous déjà été enseignés sur les drogues et les stupéfiantsdans votre milieu?

TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui	25	59.52
Non	17	40.48

1. Si oui? C'est quoi la drogue ou le stupéfiant selon vous?

TYPE : TEXT. 25 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (17 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
la drogue représente tout élément susceptible de modifier le cerveau d'un individu	1	2.38
Ce sont des composants qui modifie l'homme	1	2.38
C'est une substance qui nuire l'homme	1	2.38
toute substance pouvant affaiblir l'organisme	1	2.38
Substance capable de modifier la façon d'agir ou de penser d'un individu.	1	2.38
C'est ce qui nuit à la santé	1	2.38
C'est un élément qui donne le pouvoir spirituel	1	2.38
Une drogue est tout composé chimique, biochimique ou naturel capable d'altérer une ou plusieurs activités neuronales et/ou perturber les communications neuronales	1	2.38
C'est une substance qui altère le comportement	1	2.38
Tout substance qui modifie le comportement d'un individu	1	2.38
C'est une substance nocive pour la santé	1	2.38
La drogue composant chimique capable d'altérer plus activité Neurologique	1	2.38
Tout médicament pouvant changer négativement les facultés humaines.	1	2.38
L'herbe	1	2.38
Produit qui trouble l'organisme	1	2.38
Une substance qui détruire et modifie le cerveau	1	2.38
C'est une substance nocive présente dans notre société	1	2.38
La drogue est une substance qui nuit l'organisme.	1	2.38
Substance n'effaste qui détruit le système schiste et respiration de l'organisme.	1	2.38

La drogue est une substance nosive pour l'organisme	1	2.38
Produits qui nuisent à la santé	1	2.38
Substance nocive à la santé	1	2.38
Substance qui déregle le système cerveaux et qui pousse à commettre des acte incontrôlé	1	2.38
is a substance that stimulate the CNS	1	2.38
Substance qui perturbe le systèm nerveux	1	2.38

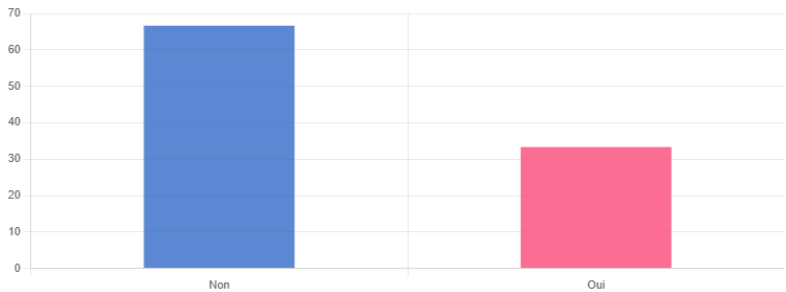
2. Avez-vous déjà entendu parlé de la drogue ou desstupéfiants dans votre milieu?

TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui	38	90.48
Non	4	9.52

3. Avez-vous déjà entendu parlé des centres
d'encadrement des victimes des drogues dans votre
milieu?

TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Non	28	66.67
Oui	14	33.33

Si oui, lesquels que vous connaissez?

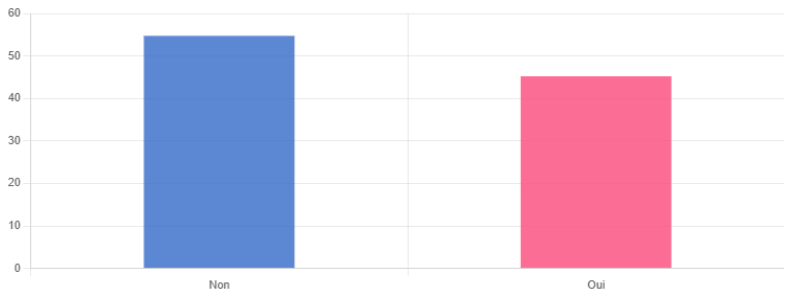
TYPE : TEXT. 11 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (31 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
REPED	1	2.38
Centre d'intoxication anglais	1	2.38
Alcoolique anonyme	1	2.38
Fondation MOJE	1	2.38
Reped,affaire social	1	2.38
Centre d'écoute Saint Vincent de Paul	1	2.38
Affaire sociale de Dschang	1	2.38
Hôpital	1	2.38
Durant les cours d'ECM	1	2.38
Le reped	1	2.38
Dschang regional hospital annex	1	2.38

4. Si vous avez un enfant ou un jeune qui se drogue, vous connaissez où l'emmener dans votre milieu pour qu'il soit aidé?



TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Non	23	54.76
Oui	19	45.24

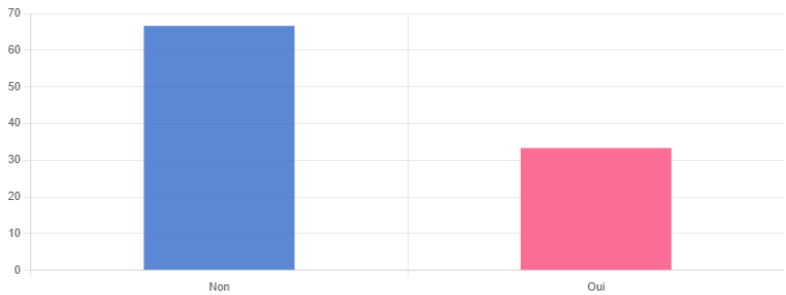
Si oui, où ?

TYPE : TEXT. 18 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (24 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Hôpital	2	4.76
Au Réseau d'experts pour l'enfant en détresse	1	2.38
À l'hôpital	1	2.38
Commissariat	1	2.38
Dans un centre de désintoxication	1	2.38
A la gendarmerie	1	2.38
Fojcam ,Reped , hôpital	1	2.38
Au siège du REPED	1	2.38
Fondation MOJE	1	2.38
REPED	1	2.38
Centre de désintoxication	1	2.38
Centre d'écoute de l'Institut foyanguem.	1	2.38
Au Réseau d'Experts pour l'enfant en Détresse, REPED	1	2.38
À l'hôpital	1	2.38
Centre pasteur à Yaoundé, l'isoler également	1	2.38
Service social et le reped	1	2.38
L'hopital	1	2.38

5. D'après vous, est-ce que la politique de lutte contre la
drogue et les stupéfiant dans votre milieu est efficace?

TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Non	28	66.67
Oui	14	33.33

Si non, que devons-nous faire pour améliorer les stratégies de protection de la population contre la consommation des drogues dans votre milieu?

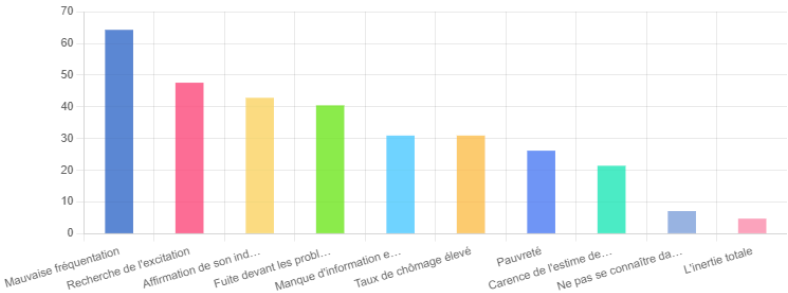
TYPE : TEXT. 27 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (15 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Sensibiliser, former, encadrer	1	2.38
Sensibiliser les jeunes	1	2.38
En les sensibilisant	1	2.38
Organiser les campagnes massivement et ne pas stigmatiser les victimes de ces stupéfiants.	1	2.38
Effectuer les contrôles en milieu scolaire	1	2.38
Plus de sensibilisation dans certains milieux surtout dans des milieux de pauvreté	1	2.38
Sensibilisation de la population	1	2.38
Augmentation des campagnes	1	2.38
Les formations	1	2.38
Il faut que soit un cours de l'école	1	2.38
Sensibilisation sur la consommation de la drogue	1	2.38
Former la communauté à constituer une ceinture de sécurité.	1	2.38
Il n'y en a même pas cette politique là, sauf si j'ignore	1	2.38
Elle doit être connue de tous cette politique pour être efficace et mis en application par tous.	1	2.38
Ouvrir un centre de désintoxication	1	2.38
Traquer tous les vendeurs de drogues, car ils facilitent la consommation	1	2.38
Les autorités doivent sensibiliser les jeunes sur la consommation des stupéfiants., Infiltrer les agents spéciaux dans les gangs question de démasquer les dealers, et saisir les drogues.	1	2.38
Sanctionner les vendeurs de boissons au mineur.	1	2.38
Empêcher la fabrication	1	2.38

Sensibiliser les jeunes, et avoir des centres d'encadrement pour ceux qui ont déjà consommé et qui sont affectés.	1	2.38
Créer des centres de réhabilitation, faire des campagnes de sensibilisation.	1	2.38
Sensibiliser au max les populations,,traquer les producteurs et vendeur de drogues	1	2.38
Sensibilisation, arrêté les drogués et vendeurs, augmenter le nombre de force de l'ordre, mettre sur place des centres spécialisés	1	2.38
Construire des centres plus proche des populations	1	2.38
La sensibilisation et le contrôle stricte de la circulation de la drogue par des autorités	1	2.38
strict control of illicit drug trafficking	1	2.38
Sensibilise la population	1	2.38

6. Parmi les causes suivantes, selon vous pourquoi les gens consomment la drogue dans votre milieu?

TYPE : SELECT_MULTIPLE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Mauvaise fréquentation	27	64.29
Recherche de l'excitation	20	47.62
Affirmation de son indépendance	18	42.86
Fuite devant les problèmes personnels	17	40.48
Manque d'information et de formation	13	30.95
Taux de chômage élevé	13	30.95
Pauvreté	11	26.19
Carence de l'estime de soi	9	21.43
Ne pas se connaître dans la vie	3	7.14
L'inertie totale	2	4.76

7. Selon-vous quelles sont les moyens par lesquels la drogue entre dans notre communauté?

TYPE : TEXT. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)

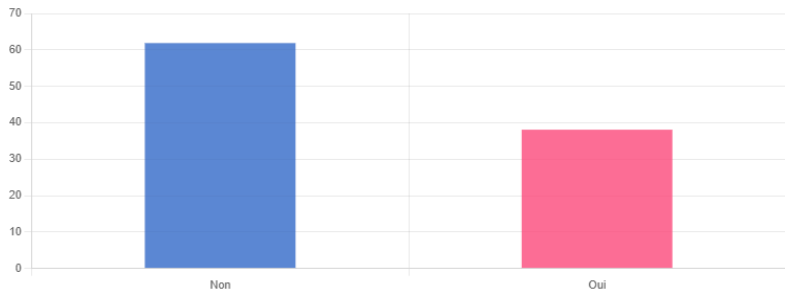
Valeur	Fréquence	Pourcentage
Aucune idée	4	9.52
Jeux de hasard, Règles douloureuse.	1	2.38
Par les pouvoirs publics	1	2.38
La mauvaise fréquentation, pauvreté	1	2.38
Trafic illicite de l'occident pour l'Afrique	1	2.38
pari	1	2.38
A travers le transport des vivres et des marchandises	1	2.38
Par les mécanismes d'enroulement tels que: les règles douloureuse, les examens, les anniversaires, la polygamie et bien d'autres	1	2.38
Par les regroupements plus précisément les charters	1	2.38
Je ne sais pas	1	2.38
Par les convoyeur	1	2.38
Par les bandes organisées	1	2.38
Les dealers de drogue et des enfants naïve	1	2.38
Par les dealer	1	2.38
Mauvaise fréquentation	1	2.38
Fréquentation de Milieu de jeux au hasard	1	2.38
A travers les enfants et les jeunes qui ont ont arrêté l'école	1	2.38
Contrebande	1	2.38
Par les groupes criminels	1	2.38
Par des personnes de mauvaise moralité	1	2.38
Le relâchement des freins sociaux.	1	2.38
Des circuits, réseaux non contrôlés.	1	2.38
Jeu au hasard et moins de discipline d'éducation des enfants.	1	2.38

Les hommes d'affaires	1	2.38
Par les boîtes de nuit	1	2.38
Les dealers mélange la drogue avec les produits tels que les choux et légumes, pour faciliter la circulation,, les foux déguisés,	1	2.38
Par des moyens clandestins, bateaux car le contrôle n'est pas renforcer comme par avions,	1	2.38
Bar et boîtes de nuit.	1	2.38
A travers des groupes de fileur	1	2.38
Par voie clandestine ⁿ	1	2.38
Fabrication et culture clandestine	1	2.38
Cultivateur local	1	2.38
Le commerce illicite	1	2.38
Les avions, les bateaux, dans les champs	1	2.38
Culture, transport , avions bateaux	1	2.38
La mer	1	2.38
La production locale et l'importation	1	2.38
through road sellers of drugs	1	2.38
Production dans le milieu	1	2.38

E. CONNAISSANCE DES GROUPES CRIMINELS ORGANISÉ:

avez-vous déjà entendu parlé des groupes criminels organisés dans votre milieu?

TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Non	26	61.9
Oui	16	38.1

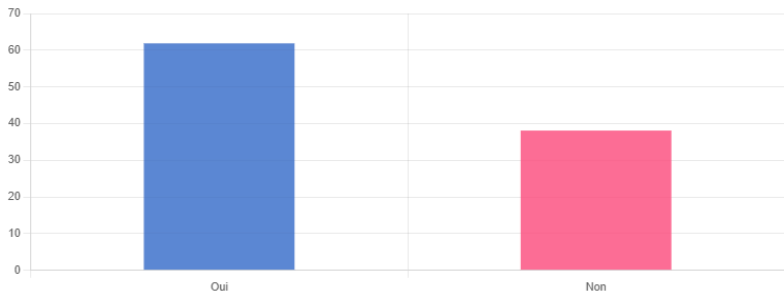
1. Si oui, dans quelle circonstance?

TYPE : TEXT. 16 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (26 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Lors d'une formation	1	2.38
agresseur	1	2.38
Les microbes dans la ville de Douala	1	2.38
Groupes de bagarre	1	2.38
Dans une formation	1	2.38
Aucune idée	1	2.38
Une formation	1	2.38
Après un vol au quartier	1	2.38
Après une bagarre dans mon quartier	1	2.38
Braquage	1	2.38
Sensibilisation	1	2.38
Lorsqu'il y'avait une bagarre	1	2.38
A travers les affrontements entre gangs dans le quartier.	1	2.38
Des agressions de nuit	1	2.38
Problème d'argent	1	2.38
Une arrestation de police,	1	2.38

2. Pensez-vous qu'il est plus facile de s'enrôler dans un groupe criminel organisé dans votre milieu?

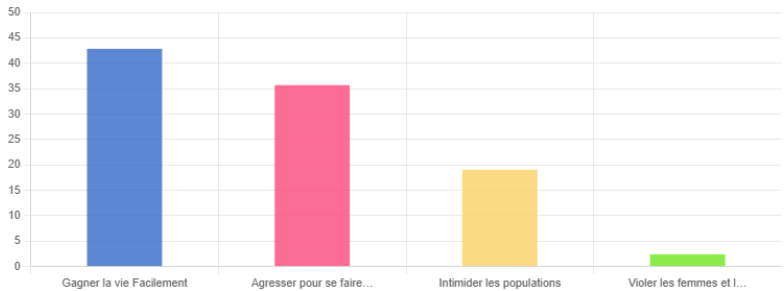
TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Oui	26	61.9
Non	16	38.1

3. Les personnes qui s'enrôlent dans les groupes criminels organisés dans votre milieu poursuivent souvent quoi?

TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Gagner la vie Facilement	18	42.86
Agresser pour se faire des économies	15	35.71
Intimider les populations	8	19.05
Violier les femmes et les jeunes filles	1	2.38

4. Par quel moyen pouvez-vous reconnaître que votre enfant est entrain de s'enrôler dans les groupes criminelsorganisés?

TYPE : TEXT. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)

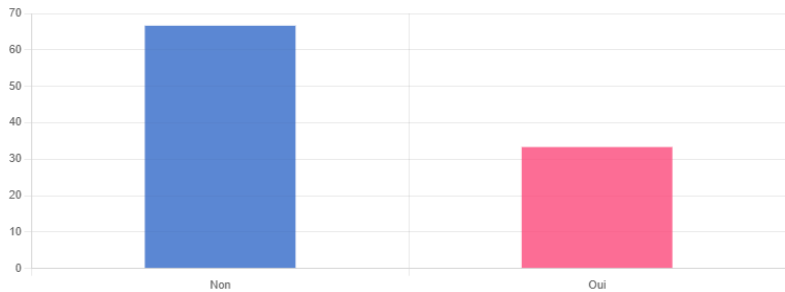
Valeur	Fréquence	Pourcentage
Changement de comportement	4	9.52
Son comportement	3	7.14
Je n'ai pas d'enfants	2	4.76
Agressivité	1	2.38
L'affirmation de son indépendance	1	2.38
Ses faits et gestes sont différents	1	2.38
brutalité	1	2.38
Par son langage de communication, son habillement, son comportement et bien d'autres	1	2.38
Le changement de comportement	1	2.38
Par les sorties nocturnes	1	2.38
Par son changement soudain de comportement	1	2.38
Changement subit de sont comportement	1	2.38
Language	1	2.38
comportement inhabituel	1	2.38
Mauvaises fréquentations	1	2.38
Changement de comportement il devient agressif	1	2.38
Début de consommation de stupéfiants	1	2.38
Ses réactions violentes.	1	2.38
Je ne connais pas	1	2.38
Changement brusque des comportements vers les déviations.	1	2.38
Changement de caractère	1	2.38
J'sais pas	1	2.38
Changement de comportement, et du langage.	1	2.38
Les milieux qu'il fréquente (sale de jeux vidéo,	1	2.38

snak bar)

La compagnie	1	2.38
Changement de caractère et agressivité	1	2.38
Consommation de la drogue	1	2.38
Par des enquêtes	1	2.38
Changement du comportement,,	1	2.38
Sortie fréquentes et tardive	1	2.38
Changement de comportement négativement	1	2.38
Comportement	1	2.38
Les mauvaises compagnie s	1	2.38
Manque de respect à la maison , il rentre tard à la maison, tout le temps fatigué , le yeux rouge à tous moments,	1	2.38
change of character and keeping of bad companies	1	2.38
Par la consommations Des stupéfiant	1	2.38

5. Existe-t-il des mécanismes ou des stratégies de protections contre les groupes criminels organisés dansvotre milieu?

TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Non	28	66.67
Oui	14	33.33

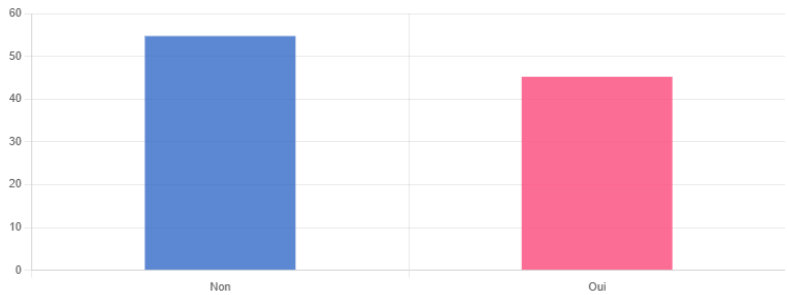
Si oui, lesquels?

TYPE : TEXT. 14 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (28 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
La sensibilisation	2	4.76
Des formations	1	2.38
patrouilles	1	2.38
Décourager les autres de la consommation de stupéfiants,	1	2.38
La police et la gendarmerie	1	2.38
Sensibilisation et les formations	1	2.38
Le groupe d'auto défense	1	2.38
L'action des forces de l'ordre	1	2.38
Contrôle de police rarement	1	2.38
La gendarmerie	1	2.38
L'auto défense	1	2.38
La police	1	2.38
stop illicit drug selling	1	2.38

6. Si vous avez des cas des victimes des drogues et stupéfiants et des personnes victimes des groupes criminels organisés, connaissez-vous l'endroit où vous devez les orienter pour une prise en charge?

TYPE : SELECT_ONE. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Non	23	54.76
Oui	19	45.24

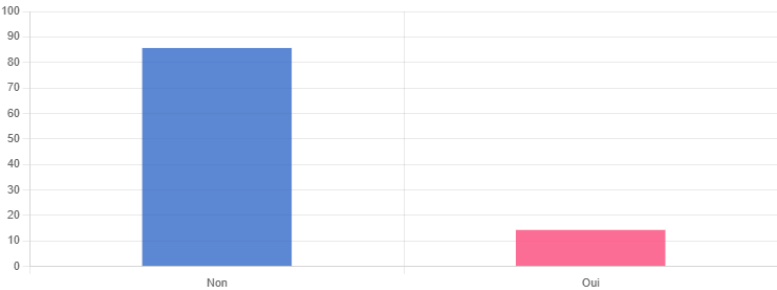
Si oui, où?

TYPE : TEXT. 19 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (23 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Hôpital	3	7.14
Commissariat	2	4.76
Au FOJCAM	1	2.38
À l'hôpital	1	2.38
Dans une centre de désintoxication !	1	2.38
Dans les hôpitaux pour la désintoxication	1	2.38
Au siège du REPED	1	2.38
Aucune idée	1	2.38
Le Reped	1	2.38
REPED	1	2.38
Centre de désintoxication	1	2.38
A foto au centre de désintoxication	1	2.38
Chez le psychiatre	1	2.38
L'hôpital et le commissariat	1	2.38
L'hôpital	1	2.38
Service social et le reped	1	2.38

7. Pensez-vous que la solution contre la consommation des drogues et des stupéfiants soit seulement la prison ou l'incarcération des auteurs?

TYPE : SELECT ONE 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question 10 étaient



Valeur	Fréquence	Pourcentage
Non	36	85.71
Oui	6	14.29

8. Quel conseil pouvez-vous nous donner pour améliorer la protection sociale face au trafic des drogues, des stupéfiants et face à la multiplication des groupes criminels organisé?

TYPE : TEXT. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
sensibiliser, former, encadrer	1	2.38
Sensibiliser les jeunes sur les risques liés à la consommation des drogues car c'est là que tout le reste découle	1	2.38
De créé un centre qui vas aider ces jeunes	1	2.38
Organiser une campagne de sensibilisation pour les recadrer dans la société	1	2.38
Améliorer les stratégies de patrouille et de rafle des consommateurs	1	2.38
Le contrôle des marchandises venant de l'extérieur	1	2.38
Sensibiliser les familles, décourager les consommateurs multiplier les campagnes de sensibilisation	1	2.38
Contrôle des transports routiers	1	2.38
Création d'emplois	1	2.38
Éviter la vente des drogues	1	2.38
Nous pouvons accentuer la sensibilisation et former le maximum de personnes à lutter efficacement contre la drogue	1	2.38
Le conseil que je peux donner c'est d'une part essayer d'arrêté de le faire et de ce concentré sur sur des activités légales et d'autres part pour ceux qui sont déjà accro à ces DROGUE la de s'approcher de ces organisations la qui sont expert dans l'entretien de ces personnes déjà prisonniers de ces drogue la	1	2.38
Éviter et empêcher les jeunes par des conseils	1	2.38
Conseiller les jeunes	1	2.38
Multipliez la sensibilisation	1	2.38
Multiplier la sécurité sociale au niveau des établissements scolaire ainsi que dans la société, fait des formations pour édifié les populations sur les inconvénients	1	2.38

Beaucoup de communication	1	2.38
Organiser des formations de lutte contre	1	2.38
Soyez juste engager	1	2.38
Persévérer	1	2.38
Je dirais d'éviter consommations de la drogue car celle ci détruit la vie	1	2.38
Réduit le taux de circulation des drogues dans la communauté	1	2.38
Jumeller la répression avec la sensibilisation et la formation communautaire.	1	2.38
Accentuer la sensibilisation et l'information	1	2.38
Encourager l'inspection du travail à procéder au contrôle en vue de s'imprégner des réalités .	1	2.38
Centre de désintoxication pour sensibiliser les enfants	1	2.38
De miser sur la sensibilisation	1	2.38
Traquer les dealers	1	2.38
Avant l'incarcération du délinquant procéder d'abord à un échange avec lui question de comprendre les raisons qui entoure son acte..	1	2.38
Mise sur pied des centres de rééducation	1	2.38
Ne plus fabriquer	1	2.38
Présence de l'auto défense et des agents de sécurité	1	2.38
Diminuer le taux de chômage,créer des centres de rééducation	1	2.38
Renforcer la sécurité dans le quartier,	1	2.38
Créer des centres de désintoxication a proximité.	1	2.38
Il faut former et avoir la bonne compagnie	1	2.38
Augmentation des forces de l'ordre	1	2.38
Renforcer la sécurité dans nos quartiers	1	2.38

La sensibilisation de la jeunesse.	1	2.38
Créer plus de centre d'encadrement et sensibiliser et l'accompagnement des familles	1	2.38
strictly control of drugs	1	2.38
Ont doit sensibilise la population a informe la police en tout cas suspects	1	2.38

9. Avez-vous autre chose à ajouter à ce que vous avez dit?

TYPE : TEXT. 42 sur 42 répondants ont répondu à cette question. (0 étaient sans données.)

Valeur	Fréquence	Pourcentage
Non	20	47.62
Rien	2	4.76
Former les agents de lutte contre les drogués et les crimes organiser	1	2.38
Et de les sensibiliser	1	2.38
Rien de plus	1	2.38
non	1	2.38
Le milieu le plus exposé à ces fléaux est le milieu scolaire car il n'ont pas de commuter en son enseint et je peux que nous devons revoir cela.	1	2.38
Sensibiliser la population	1	2.38
C'est une belle initiative et c'est un honneur pour moi de m'y engager merci de nous donner l'opportunité d'aider nos concitoyens	1	2.38
Campagne médiatique de sensibilisation	1	2.38
Non non	1	2.38
Je remercie ceux qui ont eu l'initiative de monter un tel projet	1	2.38
Il faut que les hommes en tenu améliorent leur approche de rafle.	1	2.38
Je vous remercie.	1	2.38
Ras	1	2.38
Copier le système d'Europe, avec l'utilisation des chiens pour détecter la drogue.	1	2.38
La sensibilisation massive des populations contre consommation de la drogue	1	2.38
Du courage à vous	1	2.38
Continuez à aider la population	1	2.38
Que les autorités fasse leur job en ce qui concerne la circulation de la drogue	1	2.38

no thanks	1	2.38
Créé les loi qui lutte contre la consommations des drogues	1	2.38